



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 123 (2023), p. 511-538

Dominique Valbelle

« Le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » : contribution du décor de la porte de Tibère à l'état de la question

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# « Le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » : contribution du décor de la porte de Tibère à l'état de la question

---

DOMINIQUE VALBELLE

## RÉSUMÉ

En dépit des nombreux blocs qui en ont disparu, le décor de la porte dite « de Tibère » à Médamoud conserve un certain nombre d'informations précieuses sur « le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud ». Après la présentation des scènes et inscriptions qui le concernent sur ce monument, dont une partie date du règne d'Auguste et une autre de Tibère, cette documentation nouvelle est confrontée à l'ensemble de la documentation déjà connue jusqu'ici. Sont abordés le caractère primordial du *pꜣ kꜣ 'ꜣ wr šps* et les relations qui le liaient aux autres dieux primordiaux, la contribution de la porte de Tibère à l'interprétation du relief cultuel dit « de l'oracle », à la fonction de l'arrière-temple et à l'existence d'une nécropole des dieux primordiaux à Médamoud.

**Mots-clés :** « le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud », la porte de Tibère à Médamoud, Montou, Boukhis, nécropole de dieux primordiaux, *hꜣyt, mꜣr, štyt*, relief cultuel, décret oraculaire, Tôd, Ermant, Djémê.

## ABSTRACT

In spite of the many blocks that have disappeared, the decoration of the so-called “Tiberius Gate” in Medamud provides a number of valuable pieces of information about “the very ancient and venerable bull that resides in Medamud”. After the presentation of the scenes and inscriptions about him on this monument, some of which date back to the reign of Augustus and others to Tiberius, this new documentation is compared with all the documentation known to date. The primordial character of the *pꜣ kꜣ 'ꜣ wr šps* and its relationship to the other primordial

gods are discussed, as well as the contribution of the Tiberius Gate to the interpretation of the cult relief known as “the relief of the oracle”, to the function of the rear temple and to the existence of a necropolis of the primordial gods at Medamud.

**Keywords:** “the very ancient and venerable bull that resides in Medamud”, Tiberius gate in Medamud, Montu, Bukhis, necropolis of primordial gods, *ḥ3yt, m3r, štyt*, cult relief, oracular decree, Tôd, Ermant, Djemê.



DEPUIS LA PARUTION de mon article intitulé « Les métamorphoses d’une hypostase divine<sup>1</sup> » le *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw* a fait l’objet d’un intérêt récurrent de la part des spécialistes des théologies thébaines<sup>2</sup> et il a occupé récemment une place notable dans les articles du volume 4 des *D3T* édité par Christophe Thiers<sup>3</sup>. Comme cela a déjà été souligné à plusieurs reprises, les inscriptions de la porte de Tibère constituent un apport déterminant à la connaissance de cette divinité. La parution prochaine du décor du monument<sup>4</sup> permet de répondre à de multiples interrogations sur ce sujet et sur bien d’autres, en dépit de la disparition d’une proportion importante des blocs qui le composaient. Il m’a donc semblé utile de faire, dès à présent, le point sur nos connaissances relatives à ce dieu qui se nomme *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw* tout en arborant un aspect anthropomorphe, ainsi que cela a déjà été remarqué<sup>5</sup>.

## I. TRADUCTION DU NOM *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw*

Le nom *p3 k3 ʿ3 wr šps ḥry-jb M3dw* est habituellement traduit par « le très grand taureau vénérable qui réside à Médamoud<sup>6</sup> », quoique les textes disponibles sur cette entité divine montrent tous, sans aucune ambiguïté, son caractère primordial, comme s’accordent du reste à le reconnaître l’ensemble des chercheurs. L’expression *ʿ3 wr šps* signifie sans doute « très grand X vénérable » lorsqu’elle est employée pour qualifier un monument, par exemple la porte du deuxième pylône de Karnak<sup>7</sup>, mais cette signification ne vaut pas pour la désignation qui

<sup>1</sup> VALBELLE 1992.

<sup>2</sup> SAMBIN 1992 ; GOLDBRUNNER 2004, p. 191-199 ; ZIVIE-COCHE 2015, p. 339-340 ; SAMBIN 2015a et b ; RELATS MONTERRAT, MEDINI 2018, p. 365-368 ; SAMBIN 2020 ; LGG VII, 252-253 qui, curieusement, l’enregistre sous *k3ʿ3 wr šps* en omettant le *p3* qui fait pourtant partie du nom.

<sup>3</sup> SAMBIN 2021 p. 129-141 ; THIERS 2021, p. 143-161 ; VARGA 2021, p. 163-184.

<sup>4</sup> VALBELLE à paraître, où l’on trouvera le commentaire philologique complet des textes.

<sup>5</sup> VALBELLE 1992, p. 16 et 21 ; GOLDBRUNNER 2004, p. 191-192 ; KLOTZ 2012, p. 75 ; ZIVIE-COCHE 2009, p. 181, 185, 201-202, 205 et 214 ; *ead.* 2015, p. 348.

<sup>6</sup> HAIKAL 1970, p. 21 ; LGG VII, 252-253 ; ZIVIE-COCHE 2009, p. 181 ; *ead.* 2015, p. 339 et 348 ; KLOTZ 2012, p. 75-78 ; *contra* VALBELLE 1992, p. 7-8 ; SAMBIN 1992, p. 164-167.

<sup>7</sup> *KazPyl*, n° 1, 1.

nous intéresse, qui met l'accent sur le caractère primordial de la divinité. Dans l'ensemble des inscriptions de la porte de Tibère, *wr* avec la valeur « ancien » est indifféremment écrit par l'homme debout tenant un bâton A21A<sup>8</sup> ou par l'hirondelle G36. Indépendamment du nom complet du dieu, où il est toujours orthographié avec l'hirondelle, l'adjectif *wr* figure, à deux reprises (I, 12 et 18) sur le soubassement du montant nord de la façade de la porte de Tibère avec le signe A21A, qui est aussi employé pour Amon immédiatement après et signifie indubitablement « ancien ». Quant à ʿ3, il exprime l'importance de la divinité, comme dans *ntr ʿ3*, ou dans ʿ3 ʿ3 où l'un des deux adjectifs prend le sens de « très<sup>9</sup> ».

Il convient donc de modifier nos habitudes et de comprendre ainsi le nom de l'entité divine : « le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud ». Cette traduction serait confortée, si besoin était, par les mentions du dieu sur la stèle Copenhague ÆIN 740, l. 6<sup>10</sup> – *p3 k3 wr šps n Hmnyw ʿ3w wrw* – et dans le P. BM 10209, IV, 15-17<sup>11</sup> – *ntrw ntrwt jmyw st-ʿ3t p3 k3 ʿ3 wr šps nty m M3dw Hmnw ʿ3w wrw nw p3wtjw tpy* – où la même épiclese double, ʿ3 *wr*, est reprise pour les Huit, insistant ainsi sur le caractère primordial de l'un comme des autres<sup>12</sup>. C'est bien sûr également par « le taureau ancien » et non « le grand taureau » qu'il convient de traduire *k3 wr* dans la colonne de texte située derrière le roi, sur le relief cultuel dit « de l'oracle<sup>13</sup> ». Les égyptologues ont souvent hésité entre plusieurs traductions de *wr* pour qualifier des divinités manifestement primordiales<sup>14</sup>.

## 2. LE *p3 k3 ʿ3 wr šps hry-jb M3dw* DANS LES INSCRIPTIONS DE LA PORTE DE TIBÈRE

Comme dans le temple, c'est dans des scènes et bandeaux de la partie nord de la porte que le dieu est présent. On notera qu'il apparaît d'abord dans les parties basses du décor du montant nord de l'embrasure est, qui furent réalisées sous le règne d'Auguste (scène 33, bandeau 35 et scène 37). Le programme iconographique étant poursuivi de manière cohérente sous le règne de Tibère, on retrouve le *p3 k3 ʿ3 wr šps* sur le soubassement de la façade du montant nord, dans la scène 13 qui occupe l'extrémité nord du linteau et sur le revers de la porte, dans la scène 55 qui lui correspond (fig. 1).

<sup>8</sup> Cette orthographe se trouve également dans DRIOTON 1926, p. 30, n° 53.

<sup>9</sup> Sur ʿ3 ʿ3 et ʿ3 *wr*, voir QUAEGBEUR 1986, p. 537.

<sup>10</sup> Version abrégée et corrompue du texte du P. BM 10209, IV, 15-17 (JØRGENSEN 2009, p. 193-195, n. 80).

<sup>11</sup> HAIKAL 1970, p. 41.

<sup>12</sup> LGG VII, 254 traduit « *Der grosse und vornehme Stier der übergrossen Achttheit* ».

<sup>13</sup> *Contra* RELATS MONTERRAT, MEDINI 2018, p. 378. Les références du LGG VII, 253-254 ne concernant pas notre documentation, elles ne peuvent être invoquées pour justifier une traduction « grand taureau » de *k3 wr*.

<sup>14</sup> Par exemple, Kurt Sethe rend déjà l'épithète d'Amon *p3 ʿ3 wr n š3 hpr* par « *der grosse älteste Gott des Zuerstehens* » (SETHE 1929, p. 19); Christiane Zivie-Coche traduit, dans la même phrase, *Nww wr* « Noun l'ancien », mais *p3 k3 ʿ3 wr šps hry-jb m3dw* « le très grand taureau vénérable qui réside à Médamoud » (ZIVIE-COCHE 2015, p. 348); Christophe Thiers interprète ʿ3 *wr* comme « très vénérable » (*Töd* II, p. 309; *Ermant* I, 13-14; *Ermant* II, 1, 5; 29, 1).

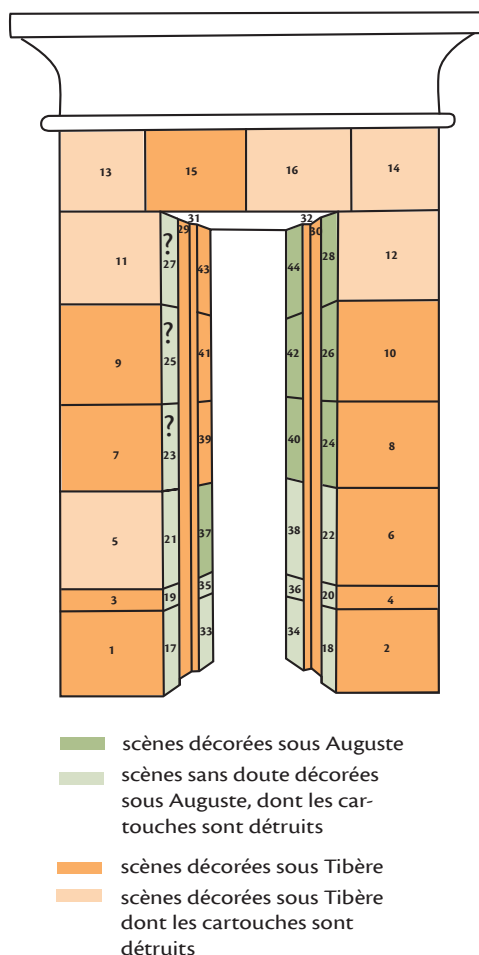
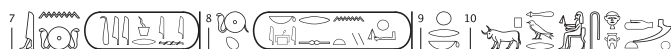


FIG. 1. Schéma chronologique du décor de la façade ouest et des embrasures de la porte.

## 2.1. Scène 1

Sur le soubassement de la façade du montant nord, la procession de trois Nils et de la Campagne est menée par Tibère en roi de Basse Égypte, vers le *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps*<sup>15</sup>, dont la figuration n'est pas conservée, mais qui est maintes fois mentionné dans les textes :



<sup>7</sup> *jy.n nswt bjty Tybrys* <sup>8</sup> *sꜣ rꜥ Kysrs nty hw* <sup>9</sup> *hrꜥk* <sup>10</sup> *pꜣ kꜣ ʿꜣ wr šps hry-jb Mꜣdw*

<sup>7</sup> Le roi de Haute et Basse Égypte, Tibère, <sup>8</sup> le fils de Rê, César-sébastos vient <sup>9</sup> auprès de toi, <sup>10</sup> Très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud.

<sup>15</sup> VALBELLE 1979, p. 82. Symétriquement sur le soubassement du montant sud de la façade (scène 2), c'est vers Montou-Rê que se dirigeait Tibère en roi de Haute Égypte, suivi des Nils et de la Campagne de Haute Égypte.

Le  $p3 k3 3 wr šps$  est ainsi défini, d’apostrophe en apostrophe :



6 *ntk ntr šps hpr hr h3t Jmn jmn [...]*

6 Tu es un dieu vénérable qui est venu à l’existence au commencement, Amon le caché [...].



12 *ntk k3 wr m- t[w]f ms.[n] hmt=f js m 3ht [w]tt [...]*

12 Tu es le taureau ancien avec ses rejeton[s qu’a] certes mis au monde sa femelle dans un champ, qu’a engendrés [...].



18 *ntk k3 wr Jmn wr jy m H'py r s'nh qm3.n=f jr hrt n Srq-htyt m rdw pr jm=f*

18 Tu es le taureau ancien, Amon l’ancien, qui vient en tant qu’Hâpy pour faire vivre ce qu’il a créé et procurer la subsistance à Celui-dont-la-gorge-respire grâce aux humeurs qui s’en écoulent.



24 *ntk Hmnyw m hpr(w)=sn r qm3 p3wty-tpy n Mht-wrt t3 (?) b[...] ts (?) [...] m wd3ty=f*

24 Tu es les Huit dans leurs manifestations, afin de créer le primordial de Méhet-ouret [...] (?) de ses deux yeux-oudjat.



30 *ntk jwn wr smh.n=f H'py h3bd šd[w] m t3w=f [n] 'nh jr ww šhpr 3ht [...]*

30 Tu es le vent ancien (Chou), quand il fait couler Hâpy, rendant bleus les herbages de son souffle [de] vie, faisant les territoires agricoles et créant les champs [...].

Chacune de ces apostrophes commence par l’affirmation du caractère primordial du dieu en l’assimilant à une ou plusieurs autres entités divines en relation avec les origines du monde : Amon, Méhet-ouret, l’Ogdoade et Chou. Lorsque la suite de ces textes est conservée, elle exprime les répercussions théologiques de son existence sur la fécondité des troupeaux et des champs.

## 2.2. Scène 13

Le  $p3 k3 3 wr šps$  est présent dans la scène 13 située à l’extrémité nord du linteau. Flanqué d’Amonet, il y reçoit de Tibère une offrande de vin. Les inscriptions en relation avec le dieu ne sont pas conservées.

### 2.3. Scène 33

C'est aussi vers le *p3 k3 3 wr šps* que vont les personnages qui composent le relief dit « du cryptogramme » nord sur le soubassement du montant nord, dans la partie orientale de l'embrasure, où sa représentation et la légende qui l'accompagnait sont détruites<sup>16</sup> (fig. 2, bas). La scène proprement dite est interprétée ainsi :

*hṭp dj bjty jn H'py mḥw nb qrtj r wḏhw n k3*

L'offrande que donne le roi de Basse Égypte, apportant Hâpy de Basse Égypte, maître des deux cavernes, vers l'autel du taureau<sup>17</sup>.

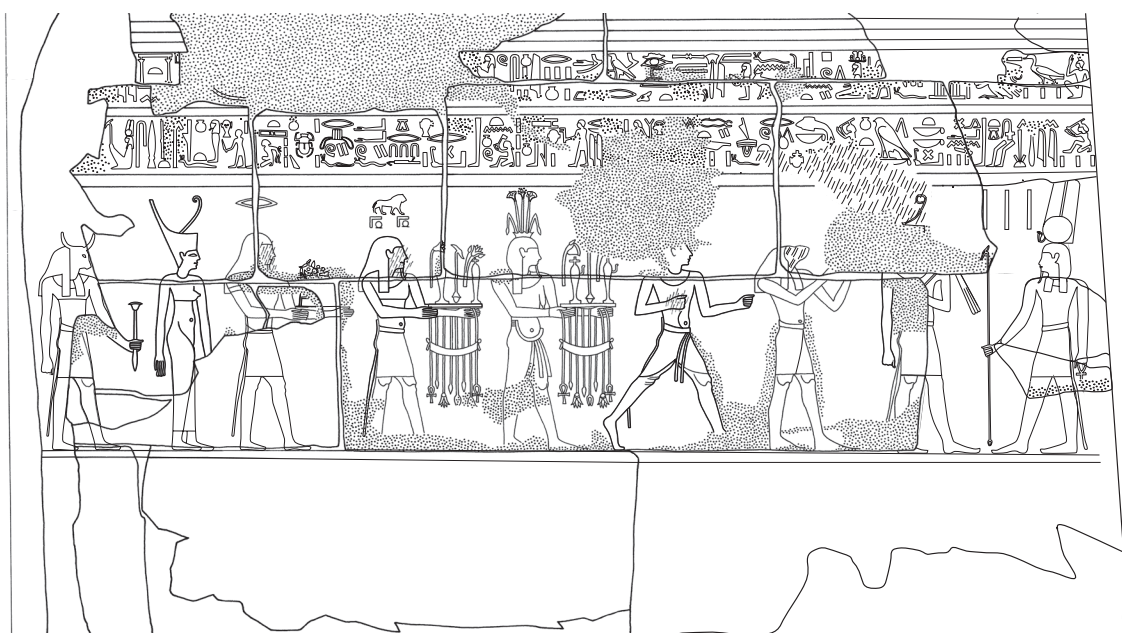


FIG. 2. Soubassement du montant nord dans la partie orientale de l'embrasure : la procession se dirigeait vers le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud (scène 33 et bandeau 35).

### 2.4. Le bandeau 35

Le bandeau qui surmonte ce relief date, comme celui-ci et le premier registre situé immédiatement au-dessus, du règne d'Auguste (fig. 2, haut). Il renferme une inscription importante relative au *p3 k3 3 wr šps* :

<sup>16</sup> DRIOTON 1936, p. 24, fig. 4 avait reconstitué la figure de Montou.

<sup>17</sup> Interprétation reposant sur la proposition de David Klotz (2020, p. 62).





<sup>1</sup> [...] *h3yt n* [...] *Hmnyw* [...] *S3w-[n]=sn jrw nw M3dw m m3rw hnty=s m k3 s3b m jrw=f n k3 rnp st pw nty T3-tnn wr [mj] qd=f [m-]hnt=s htp r t3w=f<sup>2</sup> [...] p3 k3 '3 wr šps škr.tj m qd=f hr ht bšw nw t3 r 3wy=f'wy=f hr m' b3 hr [h]r bt nw mjnb hr hw rkyw sbyw hr [jr=sn] m 'dyt s' t=f rwd [r] h3kw-jbw nt[f] bjk tkk s' nw btg rdwy n sntyw*

<sup>1</sup> [...] le portique de [l'Ogdoade ...] tous les Dieux-Gardiens de Médamoud étant dans le kiosque devant lui, comme un taureau bigarré en sa forme de jeune taureau. C'est la place devant laquelle Taténen l'ancien [en] personne repose près de sa progéniture. <sup>2</sup> [...] le très ancien taureau vénérable, étant entièrement équipé pour repousser les ennemis du pays dans sa totalité, ses deux mains armées du harpon lorsqu'il renverse les ennemis, [...] de la hache lorsqu'il frappe les rebelles et qu'il les massacre ; son carnage est sévère [envers] les rebelles, car il est le faucon agressif aux griffes sorties, qui extermine (par le feu) les jambes des ennemis.

La première ligne est malheureusement incomplète. Deux bâtiments y sont mentionnés. Le mot *h3yt*<sup>18</sup> est employé en relation avec l'Ogdoade dont le nom a disparu, mais qui, inscrit dans un cartouche dont un petit segment est conservé, s'écrivait *Nn wr*<sup>19</sup>, comme dans la scène 1, 24. Le texte fait en outre clairement le lien entre le contenu théologique de la porte et la topographie religieuse de Médamoud, notamment avec le tombeau de Taténen et de ses enfants. Or Taténen est *b3-nb-h3yt* « le *ba* maître du *hayt*<sup>20</sup> ».

Le mot *m3r*<sup>21</sup> est associé ici au *p3 k3 '3 wr šps hry-jb M3dw* dont le nom apparaît aussi au début de la deuxième ligne. Il figure également, sous la graphie *m33*<sup>22</sup>, dans la scène 58, 17 de la porte :



*wnn Mryty m hq3 hry štyt tm3-' jty hnty m33=f*

Qu'existe Méryty (Montou), comme prince à la tête de la chapelle-*chétyt*, le héros, le souverain qui préside à son kiosque.

Un kiosque similaire se trouvait à Djédem, au nord de Tôd :

*tp-rd n qd wj3 hft d3t n3r pn r Ddm r jr hn=f nfr r Hwt-R' (...) jw htp n p3 m3r mht*

Instruction pour faire naviguer la barque, lorsque ce dieu traverse le Nil en direction de Djédem, afin de lui assurer une halte tranquille au Château de Rê ... pour s'installer dans le kiosque du Nord<sup>23</sup>

<sup>18</sup> SPENCER 1984, p. 155-161.

<sup>19</sup> SETHE 1929, p. 45-47 ; LGG V, 741-743.

<sup>20</sup> *AnLex* 78.2468 qui renvoie à *D VIII*, 134, 12-13.

<sup>21</sup> Sur ce type de bâtiment, voir GOLDBRUNNER 2004, p. 246-252, pl. 10 et 19 ; KLOTZ 2012, p. 271, n. 294.

<sup>22</sup> GRANDET 1994, II, p. 91-91, n. 332.


<sup>23</sup> DARESSY 1897, p. 14-15 ; SAUNERON 1964, p. 37.



ou :

[...] *Mntw m nw js sw m 3bd 2 šmw [...]* *m3r mh*

[... navigation de] Montou dans le canal, car elle (a lieu) assurément lors du 2<sup>e</sup> mois de *chémou*, [jour x ... afin de se reposer dans] le kiosque septentrional<sup>24</sup>.

C'est là que Montou, en tant qu'hypostase de Rê, abattait Apopis, ainsi que le commentent de nombreux textes de Tôd<sup>25</sup>. Or c'est précisément sous l'aspect de combattant redoutable propre à Montou que le *p3 k3 3 wr šps* est présenté dans la seconde ligne du bandeau 35. Notons qu'ici le nom du dieu n'est écrit que par un hiéroglyphe le représentant, qui n'est attesté nulle part ailleurs : . En outre, la stèle du Bucheum datant du règne d'Hadrien et conservée au musée Pouchkine<sup>26</sup> révèle :

*h' Bh <3> Jht-wrt m J3t-T3mt s'h'zf n 'nh hnt m3r=f*

Boukhis, <fils de> Ihet-ouret, a fait une sortie processionnelle à la Butte de Djémê et s'est dressé en vie<sup>27</sup> devant son kiosque.

Sa localisation n'est pas précisée, mais il paraît raisonnable de proposer Ermant, situé sur la même rive que Djémê, d'autant que la stèle n° 20 du Bucheum, sous le règne de Dioclétien, révèle :

*rw3 nf m3r m hb 3 m-hnw Sp3t-h3t nt R' njwt=f nfrt*

(On) a construit pour lui un *m3r* lors de la grande fête dans la Province du commencement de Rê, sa belle ville<sup>28</sup>.

Il semble donc que le *p3 k3 3 wr šps*, identifié à Montou-Rê, maître de Tôd, et à Montou-Rê-Horakhty, maître d'Ermant, soit associé à un troisième *m3r* situé à Médamoud.

## 2.5. Scène 37

Immédiatement au-dessus du bandeau 35, Auguste procède à l'offrande de la Campagne au *p3 k3 3 wr šps* précédé du taureau Boukhis dont l'image, qui était sans doute située sous l'inscription centrale en lignes, n'est pas conservée (fig. 3).

<sup>24</sup> THIERS 2004, p. 560-562.

<sup>25</sup> GRENIER 1979.

<sup>26</sup> HODJASH, BERLEV 1982, n° 147, 2, p. 217.

<sup>27</sup> GOLDBRUNNER 2004, p. 248 traduit *s'h'zf m 'nh* par « *Wiederlebter* », idée rendue par *w3m.n=f mswt* dans la stèle Bucheum 16, 9 (BM EA 709).

<sup>28</sup> Sur *Sp3t-h3t* et *Sp3t-h3t-nt-R'*, voir *Ermant* II, p. 77-81.

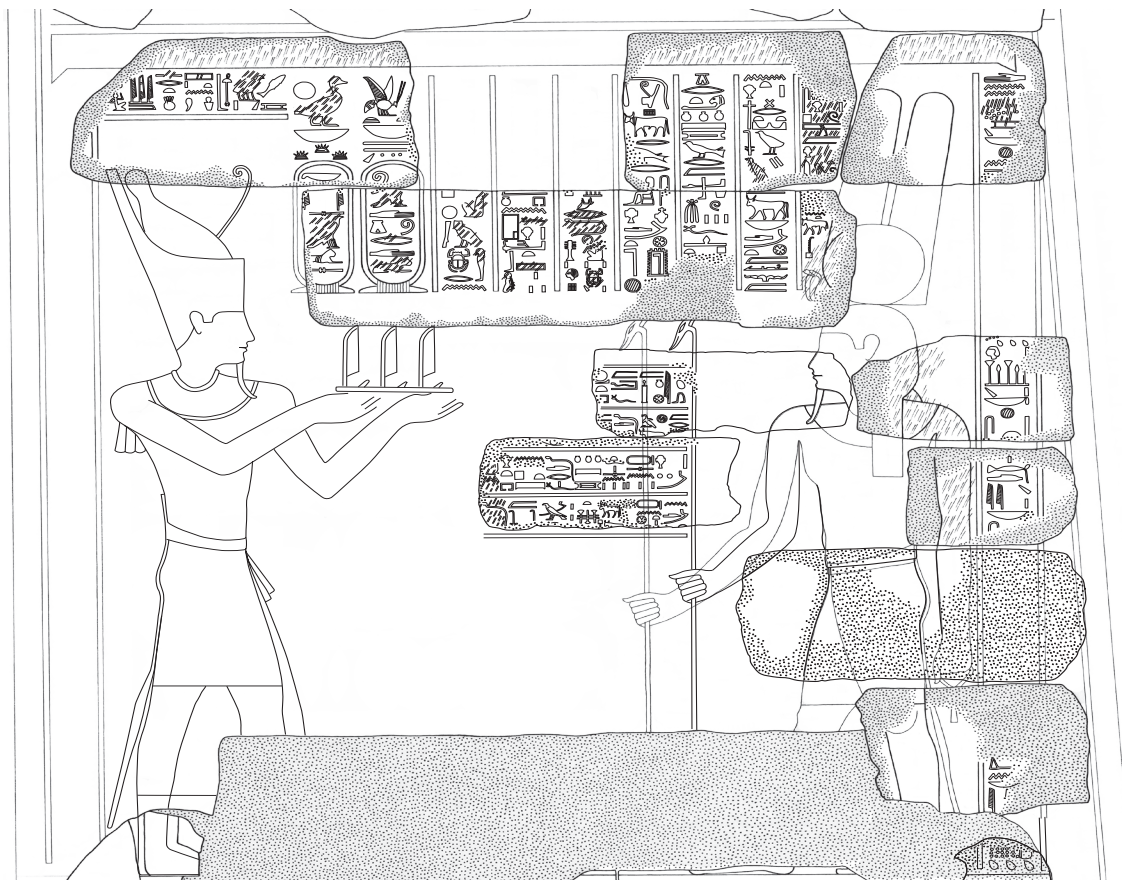


FIG. 3. Auguste offre la Campagne à Boukhis et au très ancien taureau vénérable (scène 37).

Les offrandes à Boukhis subsistant dans les temples de la région sont rares. Quatre sont des offrandes de la Campagne : la scène 19a de la porte de Karnak-Nord<sup>29</sup>, où il est associé à Montou (Ptolémée III ou IV), la scène 17 de la porte de Ptolémée VI à Ermant<sup>30</sup>, et deux scènes de la salle hypostyle du temple de Tôd<sup>31</sup>, dont la moitié qui comportait la figuration d'une ou deux divinités accompagnant le taureau est détruite. Par ailleurs, une scène du mammisi d'Ermant montrait Cléopâtre VII adorant Boukhis suivi de Montou et de Râttaouy<sup>32</sup>. Les trois premières attestations sont d'époque ptolémaïque, la quatrième est de peu antérieure à notre scène 37.

<sup>29</sup> Urk. VIII, 30 = *KN* 19a.

<sup>30</sup> *Ermant* II, p. 67-69 et 84-89 ; THIERS 2021, p. 144-145 et 148-149.

<sup>31</sup> *Tôd* I, 141 et 154.

<sup>32</sup> *LD* IV, 64a.

Seule la partie inférieure des colonnes de la légende de Boukhis<sup>33</sup> subsiste :



<sup>x+4</sup> [...] *p3 wty whm hprw n* <sup>x+5</sup> [...] *m-hnw n hwtzfhw btšw* <sup>x+6</sup> [...] (?) *hnty (?) r dt n ddw tp t3*  
<sup>x+4</sup> [...] le dieu primordial, qui renouvelle la manifestation de <sup>x+5</sup> [...] à l'intérieur de son château, qui frappe les ennemis, <sup>x+6</sup> [...], qui préside à (?) l'éternité des dieux ancêtres sur terre.

La légende du *p3 k3 3 wr šps* est majoritairement conservée :



<sup>x+7</sup> *dd mdw (j)n p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw ntr ntrj h[pr]* <sup>x+8</sup> *hr h3t Nww wr m-3 msw=f htp [m Dw3t]* <sup>x+9</sup> *nt(t) hr jmy-wrt sw 3y m k3 nb M3dw m w' dmd m* <sup>x+10</sup> *[dt]s[n] hr pw šm hr [hbsw] tjt[sn] nt k3 rnp*

<sup>x+7</sup> Paroles dites par le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud, dieu divin, qui s'est manifesté <sup>x+8</sup> au commencement, Noun l'ancien accompagné de ses enfants qui reposent [dans la Douat] <sup>x+9</sup> qui est à l'Occident ; il est certes le taureau, maître de Médamoud, l'unique qui unit <sup>x+10</sup> leu[rs corps], étant fidèle à [leur] image de jeune taureau.

Le caractère primordial du dieu et son identification à Noun l'ancien entouré de ses enfants qui se subsument en l'image d'un jeune taureau sont exprimés pratiquement de la même manière sur la porte de Karnak-Nord : *k3 3 wr šps hry-jb M3dw ntr ntrj hpr hr-h3t Nww wr m-3 msw=f m tjt=sn nt rnp*<sup>34</sup>. Notre texte précise que les enfants du Noun reposent [dans la Douat] qui est à l'Occident, tandis qu'à Médinet Habou les membres de l'Ogdoad *h3p m Dw3t=sn m 3t-D3mt* « reposent dans leur Douat, dans la butte de Djémê<sup>35</sup> ». Le texte proclame ensuite sans ambiguïté la relation étroite qui existait entre le *p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw* et le *k3 nb M3dw*. La dernière colonne, sévèrement martelée, est plus originale. Quoique se terminant par *tjt=sn nt k3 rnp* comme la légende de Karnak-Nord mentionnée ci-dessus, elle ajoutait une information sans parallèle dans les inscriptions relatives au *k3 3 wr šps* qui nous sont parvenues.

<sup>33</sup> Quoique ce texte diffère des légendes conservées de Boukhis (GOLDBRUNNER 2004 ; THIERS 2021) et n'occupe pas la même place dans les scènes de Karnak-Nord et d'Ermant.

<sup>34</sup> Urk. VIII, 27, *b* = *KN* 22a, c, 2.

<sup>35</sup> ZIVIE-COCHE 2015, p. 349.

Le texte du centre de la scène qui surmontait l'image du taureau ne subsiste qu'en partie et de nombreux signes sont incertains.



<sup>x+11</sup> [...] *ḏḥt m pr=f m Jwnw j[q]h* <sup>x+12</sup> [...] *m [...]* *dd=[t]w Tḏw-sp m rn=[f]* <sup>x+13</sup> [...] *ḏḏ.n=[f]* (?)  
*ḏḥt (?) n[t] pt dd r=f Nww-jt=sn rn=sn hr mḏḏ* <sup>x+14</sup> [...] *d[...]* *m nn mḏwt dy [...]* *kḏ sḏb [...]* (?)  
*rn n njwt t[n] n Mḏdw*

<sup>x+11</sup> [...] l'horizon quand il sort d'Héliopolis et pénètre <sup>x+12</sup> [...] (?) [...] dans [...] l'appelle-t-on Tjaousep<sup>36</sup> en [son] nom <sup>x+13</sup> [...] il] a traversé (?) [l'hor]izon (?) du ciel, prononçant sa formule : « le Noun-est-leur-père » est leur nom, quand [ils] voient <sup>x+14</sup> [...] (?) [...] par ces rayons ici (?) [...] le taureau tacheté [...] le nom de cette ville de Médamoud.

Cette monographie de quatre lignes fragmentaires résumait apparemment le rôle de Boukhis et du *pḏ kḏ ʿwr šps* dans l'adaptation locale du mythe héliopolitain<sup>37</sup>. Elle est suffisamment conservée pour qu'on perçoive son importance, mais malheureusement trop lacunaire pour qu'on puisse en interpréter tout le contenu. La précision *pr=f m Jwnw* rappelle la connotation héliopolitaine de Boukhis, de même que son épiclèse *whm R<sup>c</sup>* « hypostase de Rê<sup>38</sup> » qu'il semble avoir empruntée à Mnévis<sup>39</sup>, et le caractère primordial des acteurs. Elle renferme deux épiclèses du *pḏ kḏ ʿwr šps* : *Tḏw-sp* « Tjaousep » et *kḏ sḏb* « le taureau tacheté<sup>40</sup> », qui le qualifient respectivement dans le bandeau 3, 1 de la porte de Tibère, dans le bandeau 35, 1 mentionné ci-dessus et dans la scène 22a de la porte de Karnak-Nord. Ces indices, qui tendent à associer étroitement les deux entités divines de la scène – le taureau vivant et le *pḏ kḏ ʿwr šps* anthropomorphe –, sont confirmés par l'association entre Boukhis et les quatre couples Montou-Râtaouy développée dans le bandeau 16 et la scène 17 de la porte de Ptolémée VI à Ermant<sup>41</sup>. On notera également que « “Le Noun-est-leur-père” est leur nom » constitue une formule à prononcer lors du rite représenté.

<sup>36</sup> Comparer Urk. VIII, 27, b = KN 22a, c, 3 où le cercle est figuré comme le signe Aa1 dans le fac-similé. Il a été transcrit *ḏḥt m ʿwt* par Sydney Aufrère sans commentaire, *ḏḥt m ʿwt* par GOLDBRUNNER 2004, p. 195, et *ḏḥt m sḏb* par SAMBIN 2021, p. 132 et n. 19, ignorant l'un et l'autre le cercle et les deux traits. Il est transcrit, dans le LGG VII, 584, *ḏḥt sp* et considéré comme une entité divine prenant la forme d'un taureau, Tjaousep. S'agit-il du même dieu que *ḏḥt/ḏḥt-w-m-sp/ḏḥt-w-sp=f* « *Männlichster seiner Art* » des *Coffin Texts*? (LGG VII, 459). Le caractère céleste du dieu (BORGHOUTS 1971, p. 159-163, n. 389) est clairement en rapport avec le contexte : [...] *ḏḥt m pr=f m Jwnw j[q]h dd=tw ḏḥt-w-sp m [rn=f ...] brt n[t] pt* : ce passage de la porte de Tibère a pour écho *ḏḥt m kḏ=f n Tḏw-sp* sur la porte de Karnak-Nord (Urk. VIII, 27, b = KN 22a, c, 3).

<sup>37</sup> DRIOTON 1926, p. 16, n° 14.

<sup>38</sup> GOLDBRUNNER 2004, p. 17 ; *AnLex* 78.1064.

<sup>39</sup> OTTO 1938, p. 37 et 51 ; GOLDBRUNNER 2004, p. 20.

<sup>40</sup> Le « taureau tacheté » est mentionné sur la stèle de Pithom après Apis et Mnévis, les trois taureaux sacrés auxquels Ptolémée Philadelphie et Arsinoé II rendent visite (THIERS 2007b, p. 76-78).

<sup>41</sup> *Ermant* II, 16-17, p. 65-69 et 84-89 ; THIERS 2021.



## 2.6. Scène 55

La scène, qui occupe l'extrémité nord du linteau au revers de la porte et date du règne de Tibère, renferme une offrande de vin au *p3 k3 3 wr šps* et à Harprê.

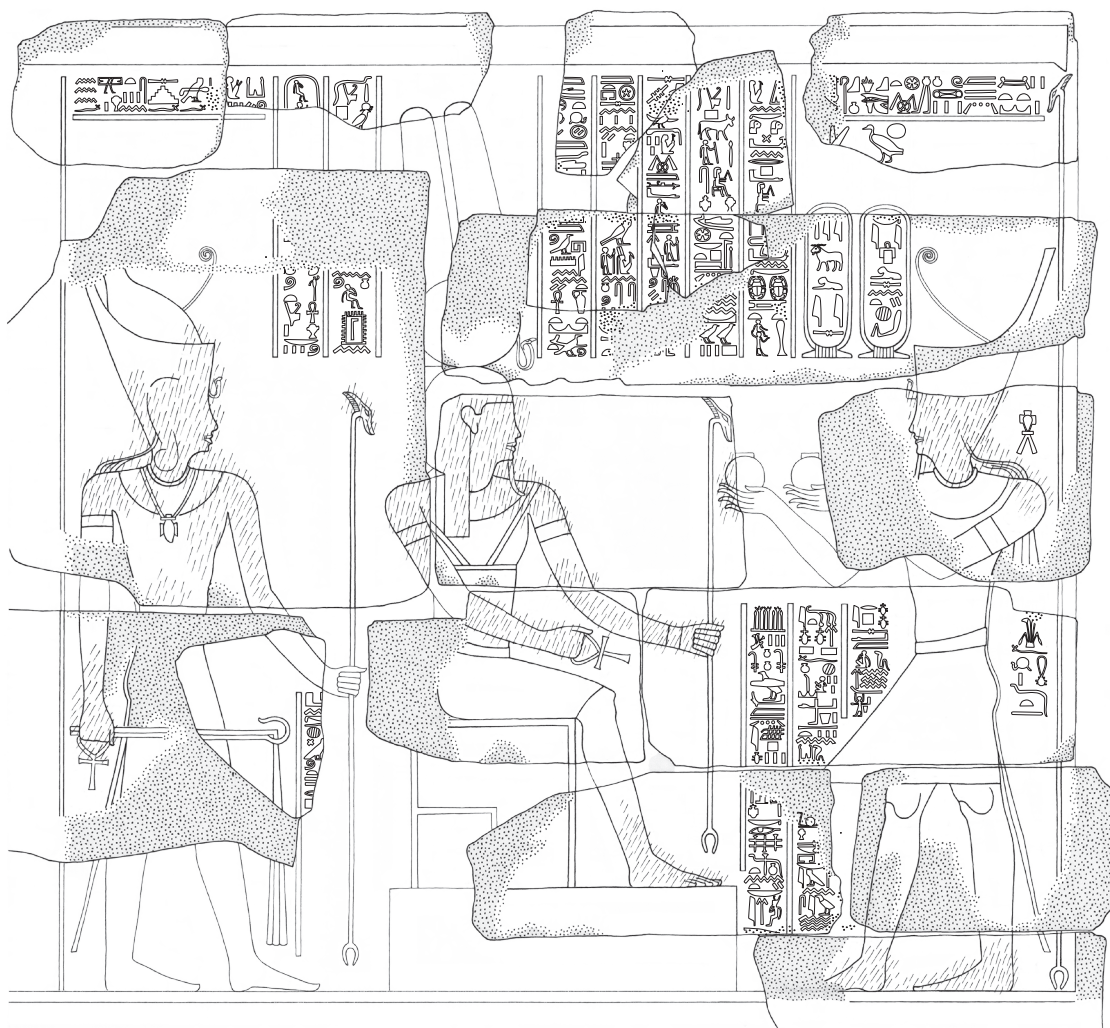


FIG. 4. Tibère offre du vin au très ancien taureau vénérable et à Harprê (scène 55).

La légende du *p3 k3 3 wr šps* reprend le contenu essentiel de celle de la scène 37, mais dans un ordre différent et avec quelques variantes :



<sup>7</sup> *dd mdw [j]n p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw ntr 3 nb pt t3 [Dw3t] mw dww* <sup>8</sup> *sm [n] t3w dmd m w' Nww wr m-<sup>c</sup>b msu-<sup>f</sup>...* <sup>9</sup> *'b(w) m Dw3t=sn nty hr jm[y-wrt] m Jmn wr n Hmnyw nb t3t (?)*  
<sup>10</sup> *m M3dw r' nb sp sn m ddu (?) [...]* *mn (?) m h3w Jmn nty Hnmt-<sup>c</sup>nh m3wt* <sup>11</sup> *[...]*

<sup>7</sup> Paroles dites par le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud, le grand dieu maître du ciel, de la terre, [de la Douat], de l'eau et des montagnes, <sup>8</sup> image [des] enfants mâles réunis en un, Noun l'ancien avec [ses] enfants [...] réunis <sup>9</sup> dans leur Douat qui est à l'Occi[dent], en tant qu'Amon l'ancien des Huit, maître de la butte (?) <sup>10</sup> dans Médamoud, chaque jour deux fois, en disant : [...] demeurant (?) au voisinage d'Amon de Khénemet-ânk, à nouveau. <sup>11</sup> [...].

Ici, le *p3 k3 '3 wr šps* est d'abord identifié à Amon à travers ses épiclèses les plus fréquentes : *ntr '3 nb pt t3 [Dw3t] mw dw*. Le topos de la réunion des mâles en une seule entité divine, assimilée à Noun l'ancien accompagné de ses enfants et aux Huit, est introduit par *sm [n] t3w dmd m w'* « image [des] enfants mâles réunis en un », tandis que *sm n* est absent des épithètes correspondantes de Montou-Rê à Médinet Habou<sup>42</sup> et que c'est le mot *tjt* qui est employé dans l'épithète *tjt n k3 rnp*<sup>43</sup>/*rnp*<sup>44</sup>. La lacune entre *jmy-wrt* et *m* est trop courte pour avoir renfermé autre chose que les compléments phonétiques et le déterminatif du mot ; c'est aussi l'expression qui est employée dans la scène 37, x+9 pour définir le lieu où reposent les enfants du Noun, également mentionnés en x+10.

Le dieu, assimilé à Amon l'ancien des Huit, porte ici une épiclèse rare, *nb t3t (?) m M3dw* « maître de la butte (?) dans Médamoud », mise en relation avec Amon de Khénemet-ânk, dans le cadre d'un rite à accomplir deux fois par jour. Ce passage, malheureusement lacunaire, associe néanmoins clairement une butte présente à Médamoud avec la nécropole de Djémê. Le mot *t3t/t3yt* apparaît en outre dans la scène 6, 20 où Tibère offre la Campagne à Amon qui lui déclare : *djzj n=k t3yt [...]* « je te donne la butte [...]. » Il désigne une éminence ou une colline<sup>45</sup>.

### 3. LE *p3 k3 '3 wr šps hry-jb M3dw* À MÉDAMOUD ET AILLEURS

La plupart des attestations du *p3 k3 '3 wr šps hry-jb M3dw* en dehors de la porte de Tibère ont déjà été répertoriées à plusieurs reprises<sup>46</sup>. Elles lui sont apparemment toutes antérieures, à l'exception de celles du mur péribole nord de Médamoud, dont le décor a été exécuté sous Trajan, du propylône de Deir Chelouit, qui date du règne d'Othon, et du décor extérieur du mur de la salle hypostyle du temple de Tôd, réalisé sous Antonin le Pieux.

<sup>42</sup> Voir *infra*, p. 529.

<sup>43</sup> *Supra*, scène 37, x+10.

<sup>44</sup> Urk. VIII, 30, *b* = *KN* 19a, c, 3 et Urk. VIII, 27, *b* = *KN* 22a, c, 2.

<sup>45</sup> *Wb* V, 401, 5-10. Voir *infra*, p. 529.

<sup>46</sup> VALBELLE 1992 ; SAMBIN 1992, p. 174-176 ; ZIVIE-COCHE 2015, p. 339-340, n. cc ; GOLDBRUNNER 2004, p. 191-199 ; SAMBIN 2020, p. 38-41 ; *ead.* 2021, p. 138-140 ; VARGA 2021, p. 167-173.





Trajan	procession des Nils et Campagnes vers le <i>p3 k3 ʿ3 wr šps</i>	Temple de Médamoud, soubassement du mur extérieur nord
Othon	Offrande d'encens au <i>p3 k3 ʿ3 wr šps</i> , suivi d'[une déesse]	Porte du temple de Deir Chelouit, scène 13, 6
Antonin le Pieux	Offrande de blé au <i>p3 k3 ʿ3 wr šps</i> et à Amonet	Mur extérieur du temple de Tôd <sup>51</sup>

Tableau récapitulatif des mentions et figurations du *p3 k3 ʿ3 wr šps* (suite).

Outre sa mention dans le passage du manuel des glorifications lors de la Belle Fête de la Vallée dans le papyrus de Nesmin, dont la copie se trouvait sur le revers de la porte de fête jubilaire à Médamoud et la citation qui en est faite sur la stèle de Pa-hat, le *p3 k3 ʿ3 wr šps hry-jb M3dw* est présent sur plusieurs monuments de la région thébaine : sur les portes de fête-*sed* et de Ptolémée IV, dans la partie septentrionale du temple et du propylône de Médamoud, sur le relief cultuel dit « de l'oracle » situé sur le mur extérieur méridional dans l'axe de l'arrière-temple, sur le propylône de Karnak-Nord, dans les temples d'Opet et de Tôd, sur les propylônes de Médinet Habou et de Deir Chelouit. On notera son absence sur la porte du deuxième pylône de Karnak, dans le temple de Deir el-Médina et au Kasr el-Agouz.

#### 4. LE CARACTÈRE PRIMORDIAL DU *p3 k3 ʿ3 wr šps*

Au-delà de la signification de son nom, la quasi-totalité des légendes relatives au *p3 k3 ʿ3 wr šps* relie le dieu aux origines du monde et aux principales entités divines qui y sont associées<sup>52</sup> : Amon l'ancien, Noun l'ancien, l'Ogdoade, Méhet-ouret, Taténen, Chou et Montou-Rê.

##### 4.1. Amon l'ancien

- *ntk k3 wr Jmn wr* « Tu es le taureau ancien, Amon l'ancien » (scène 1, 18) ;
- *m Jmn wr n Hmnyw* « en tant qu'Amon l'ancien des Huit » (scène 55, 9) ;
- *ntk ntr šps hpr hr h3t Jmn jmn [...]* « Tu es un dieu vénérable qui est venu à l'existence au commencement, Amon le caché [...] » (scène 1, 6) ;
- *ntr ʿ3 nb pt t3 [Dw3t] mw dwu* « le grand dieu maître du ciel, de la terre, [de la Douat], de l'eau et des montagnes » (scène 55, 7).

<sup>51</sup> THIERS 2007a, II, p. 1809 ; VARGA 2021, p. 168, n. 62.

<sup>52</sup> Plusieurs inscriptions lacunaires du soubassement extérieur nord et du kiosque septentrional du temple de Médamoud expriment la même idée (SAMBIN 1992, p. 174) ; elles font l'objet d'une nouvelle étude par Felix Relats Montserrat et Lorenzo Medini.

## 4.2. Noun l'ancien

- *h[pr] hr h3t Nww wr m-<sup>c</sup>b msw=f htp [m Dw3t] nt(t) hr jmy-wrt* « qui s'est manifesté au commencement, Noun l'ancien accompagné de ses enfants qui reposent [dans la Douat] qui est à l'Occident » (scène 37, x+7-9) ;
- *d3(?)n=f [f 3h]t n[t] pt dd r3=f Nww-jt3sn rn3sn* « [...] il a traversé (?) [l'horiz]on (?) du ciel, prononçant sa formule : "le Noun-est-leur-père" est leur nom. » (scène 37, x+13) ;
- *sm [n] t3w dmd(w) m w<sup>c</sup> Nww wr m-<sup>c</sup>b msw=f [...] <sup>c</sup>b(w) m Dw3t3sn nty hr jm[y-wrt...]* « image [des] mâles réunis en un, Noun l'ancien accompagné de [ses] enfants [...] réunis dans leur Douat qui est à l'Occi[dent] » (scène 55, 7-9) ;
- *ntr ntrj hpr hr-h3t Nww wr m-<sup>c</sup>b msw=f m tjt3sn nt rnp* « dieu divin qui s'est manifesté au commencement, Noun l'ancien accompagné de ses enfants comme leur image de jeune taureau<sup>53</sup> » ;
- *Nww wr hpr hr h3t* « Noun l'ancien qui s'est manifesté au commencement<sup>54</sup> ».

## 4.3. L'Ogdoad<sup>55</sup>, Méhet-ouret et Taténen

- *ntk Hmnyw m hpr3sn r qm3 p3wty-tpy n Mht-wrt* « Tu es les Huit dans leurs manifestations, afin de créer le primordial de Méhet-ouret » (scène 1, 24) ;
- *[...] h3yt n [Hmnyw ...] S3w-[n]3sn jr3w nw M3dw m m3rw hnty3s m k3 s3b m jr3w=f n k3 rnp st pw nty T3-tnn wr [mj] qd3f [m-]hnty3s htp r t3w=f* « [...] le portique de [l'Ogdoad ...] tous les Dieux-Gardiens de Médamoud étant dans le kiosque devant lui, comme un taureau bigarré en sa forme de jeune taureau. C'est la place devant laquelle Taténen l'ancien [en] personne repose près de sa progéniture » (bandeau 35, 1).

## 4.4. Chou

*ntk jwn wr* « Tu es le vent ancien (Chou) » (scène 1, 30).

## 4.5. Montou-Rê et les quatre mâles des primordiaux

Dans une légende de Montou-Rê sur le propylône de Médinet Habou, il est précisé :

- *... t3yw fdw n p3wtyw dmd(w) dt3sn m k3 spd hnty m rn3f n p3 k3 [3 wr] šps hry-jb M3dw* « ... les quatre mâles des primordiaux ayant réuni leurs corps en un taureau aux cornes acérées, en son nom de très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » ;

<sup>53</sup> Urk. VIII, 27, b = KN 22a, c, 2.

<sup>54</sup> ZIVIE-COCHE 2015, p. 363.

<sup>55</sup> Outre leur proximité dans le papyrus de Nesmin et ses copies sur la stèle de Pa-hat et le revers de la porte de fête-*sed* de Ptolémée II.

- ... *t3yw fdw n p3wt3yw m rn3fn p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw* « ... les quatre mâles des primordiaux en son nom de très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud<sup>56</sup> ».

On rappellera que les quatre taureaux et leurs quatre femelles se confondent avec les Huit.

# 5. LE *p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw*, LE *p3 k3 M3dw* ET LE *p3 k3 hry-jb M3dw*

Ainsi qu'on l'a vu, l'équivalence entre le *p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw* et le *k3 nb M3dw* est affirmée dans la scène 37, x+7-9 de la porte de Tibère: *sw 3y m k3 nb M3dw* « il est certes le taureau maître de Médamoud ». Par ailleurs, la porte de Médinet Habou, dont le décor date de Ptolémée IX, renferme déjà la phrase déterminante que nous venons de citer sur l'identité de Montou-Rê et du très ancien taureau vénérable: « Les quatre enfants mâles des primordiaux ayant réuni leurs corps en un taureau aux cornes acérées en son nom de très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud<sup>57</sup>. »

Néanmoins, ainsi que l'a rappelé Dániel Varga<sup>58</sup>, les représentations statuariques des cryptes de Tôd distinguent le *p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw* anthropomorphe<sup>59</sup> du [...] *k3 M3dw* [...] <sup>60</sup> et de plusieurs autres taureaux sur un piédestal<sup>61</sup>, ainsi que de plusieurs Montou taurocéphales<sup>62</sup>. Les deux inscriptions citées ci-dessus proclament donc l'assimilation – et non l'identité – du *p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw* à Montou-Rê et son animal sacré, chacun représentant une entité différente dotée d'une nature propre, d'un aspect distinct – humain pour le *p3 k3 3 wr šps hry-jb M3dw*, taurocéphale pour Montou-Rê, taurin pour son animal sacré qui s'incarne dans Boukhis. Cette « trinité » s'est formée progressivement. Sous le règne d'Aménemhat I<sup>er</sup>, Montou est qualifié de *k3 hry-jb Jwnw prj m drty* et, dès celui de Sésostri III, de *k3 hry-jb M3dw*<sup>63</sup>. La plus ancienne représentation connue de Boukhis se trouve sur une stèle de la XX<sup>e</sup> dynastie<sup>64</sup>. Sous la XXV<sup>e</sup> dynastie, l'inscription de Montouemhat dans le temple de Mout à Karnak proclame: *[ms].n3j p3 k3 n M3dw m tjt3f3d3rt qd. [n]3j hwt3fnfr s(t) r jm3s (h3t)* « J'ai réalisé une image sacrée du taureau de Médamoud et j'ai construit son temple de sorte qu'il soit plus parfait qu'auparavant<sup>65</sup>. »

Le *p3 k3 M3dw* figure dans la formule d'*h3tp-dj-nswt* du pilier dorsal de la statue de Rahat qui vivait à la fin de la XXX<sup>e</sup> dynastie (Caire JE 37342) et dans les titres du clergé de cette époque qui nous sont connus: *hm-n3r n p3 k3 M3dw* (statue de *P3-dj-jmn-nb-nswt-t3wy*, Caire JE 37167) et *hm-n3r n p3 k3 hry-jb/n M3dw* (statue de Ihat, Caire JE 37857)<sup>66</sup>. Sur la

<sup>56</sup> ZIVIE-COCHE 2015, p. 339-340.

<sup>57</sup> ZIVIE-COCHE 2015, p. 339.

<sup>58</sup> VARGA 2021, p. 171.

<sup>59</sup> Tôd II, 284 I, 53-54.

<sup>60</sup> *Ibid.*, 284 I, 11-12.

<sup>61</sup> *Ibid.*, 284 I, entre 14 et 15.

<sup>62</sup> *Ibid.*, 284 I, 27 et 48-51.

<sup>63</sup> GOLDBRUNNER 2004, p. 200; RELATS MONSERRAT 2017, p. 132-133.

<sup>64</sup> HODJASH, BERLEV 1982, n° 92, p. 149 et 152-153; GOLDBRUNNER 2004, p. 29; THIERS 2021, p. 143, n. 6.

<sup>65</sup> LECLANT 1961, p. 216, inscr. A, l. 25-26; VARGA 2021, p. 169.

<sup>66</sup> VARGA 2021, p. 176-177.

statue d'Ahmès (Caire JE 37075) qui date de la XXX<sup>e</sup> dynastie ou de Ptolémée III, on apprend que le personnage avait « accès à l'*imentet* du taureau qui réside à Médamoud, qui voit l'image secrète du dieu primordial<sup>67</sup> ». Enfin, c'est l'expression *p3 k3 M3dw* qui est reprise dans les textes de chacune des quatre statues ptolémaïques taurocéphales de Montou découvertes avec les quatre statues de Râtaouy dans l'arrière-temple de Médamoud : *nty htp n t3 st n p3 k3 M3dw* « qui repose dans la place du taureau de Médamoud<sup>68</sup> ». La formule *[hr]-p[3-r'] s3 p3 k3 M3dw hy šps n r' wr htp.tj hn' jtw=f mwt=f jr st=f m M3dw r-gs=sn htm 'b3=sn m df3w [...]* « [Har]-p[rê], fils du taureau de Médamoud, enfant vénérable de Rê l'ancien, qui repose avec ses pères et ses mères, qui a fait sa place à Médamoud à leur côté et approvisionne leurs autels en provendes [...] » (scène 8, 13-16) fait référence à Montou-Rê et Râtaouy. En outre, Amon est qualifié de *s3 n p3 k3 mdw* « fils du taureau de Médamoud » dans le bandeau 30, 8.

## 6. LE *p3 k3 '3 wr šps hry-jb M3dw* ET LES AUTRES DIEUX

Sur la porte de Tibère, le très ancien taureau vénérable est associé à Amonet dans la scène 13, comme sur le mur extérieur de la salle hypostyle du temple de Tôd<sup>69</sup> ; il figure dans la scène 37 avec Boukhis, comme dans le relief cultuel dit « de l'oracle » ; et, dans la scène 55, il est accompagné de Harprê, comme dans la scène 228 du second vestibule du temple de Tôd, où ce dernier est précédé de Râtaouy. Sa statue est suivie de celle de Râtaouy dans la première crypte du même temple<sup>70</sup>. Dans la scène 22a de la porte de Karnak-Nord, le dieu est seul face au roi. Dans la scène 114 du temple d'Opet, le dieu – qui porte les épithètes *nb grh šhpr ššp šd t3wy m hddwt jtn=f* « maître de la nuit, qui fait se manifester la lumière, qui éclaire le Double Pays de l'éclat de son disque » – est suivi de Montou-Rê, maître de Thèbes et de Râtaouy, qui réside à Thèbes. Dans la scène 13 du propylône de Deir Chelouit, l'identité de la déesse située derrière lui n'est pas conservée.

## 7. LA CONTRIBUTION DE LA PORTE DE TIBÈRE À L'INTERPRÉTATION DU RELIEF CULTUEL, DIT « DE L'ORACLE »

Concernant les divinités représentées sur ce relief, Christophe Thiers vient de démontrer définitivement que le taureau est bien Boukhis<sup>71</sup>, ce qui me paraissait déjà une évidence depuis trente ans<sup>72</sup>. Quant à l'identité du dieu debout derrière lui, le relief de Karnak-Nord l'a conduit à

<sup>67</sup> FAIRMAN 1934, pl. I, 2 ; <https://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/ck170>. Voir *infra*, p. 531.

<sup>68</sup> DRIOTON 1931, p. 260-261.

<sup>69</sup> THIERS 2007a, II, p. 1809 ; VARGA 2021, p. 168, n. 62.

<sup>70</sup> Tôd II, 284, I, 53-54.

<sup>71</sup> THIERS 2021, p. 143-157. Contrairement à ce qu'écrit Dániel Varga (2021, p. 172, n. 100), il ne s'agit pas d'une opinion, mais d'une démonstration solidement argumentée.

<sup>72</sup> VALBELLE 1992, p. 15.

privilegier qu'il puisse s'agir de Montou-Rê<sup>73</sup>, supposition qui a du sens, d'autant que l'inscription du chambranle ouest mentionne ce dieu à trois reprises<sup>74</sup>. En outre, l'épiclèse qui lui est attribuée en scène 57, 10 de la porte de Tibère – *šbb hrywt* « qui fait venir les décrets oraculaires » – pourrait l'associer à ces pratiques. Néanmoins, la scène 37<sup>75</sup> me porte plutôt à proposer d'y voir le *p3 k3 3 wr šps*, éventualité également prise en compte par C. Thiers après avoir pris connaissance du manuscrit de *La Porte de Tibère*, et déjà envisagée par F. Relats Montserrat et L. Medini, ainsi que Ch. Sambin<sup>76</sup>. En outre, comme ils le faisaient remarquer, le roi s'adresse au dieu debout derrière Boukhis, en le désignant comme *k3 wr* « ancien taureau ». Si cette forme courte de l'épiclèse ne permet pas d'assurer l'identité du dieu, elle contribue à conforter cette hypothèse.

Or, la divinité accompagnant le taureau Boukhis est clairement en rapport direct avec le lieu. À Médamoud, la situation que le relief cultuel connu sous le nom de relief « de l'oracle » occupe dans l'axe de l'arrière-temple dévolu au *p3 k3 3 wr šps* confirme l'identité du dieu associé au tableau (fig. 5) qui externalise, pour les dévots n'ayant pas accès à l'intérieur du temple, la quintessence des mystères qui s'y déroulaient ou y étaient symboliquement figurés<sup>77</sup>. En effet, l'association de ces deux entités me paraît la clé de la théologie élaborée à Médamoud, combinant une entité divine primordiale anthropomorphe et l'hypostase taurine des quatre Montou.

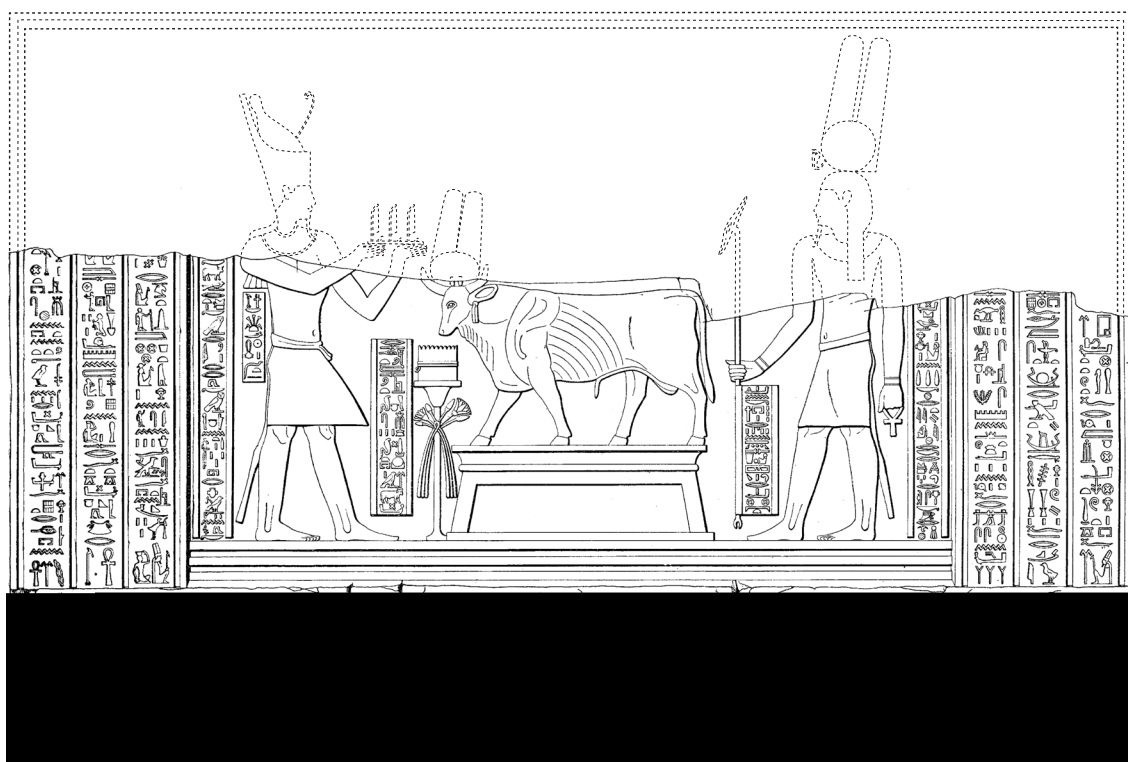


FIG. 5. Reconstitution hypothétique des acteurs du relief cultuel : l'empereur, « le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » et Boukhis, à partir du fac-similé de Jacques Jean Clère (d'après Drioton 1926, p. 43, fig. 6).

<sup>73</sup> THIERS 2021, p. 155 et 158.

<sup>74</sup> RELATS MONTSERRAT, MEDINI 2018, p. 372-373 et THIERS 2021, p. 157-158.

<sup>75</sup> *Supra*, fig. 3.

<sup>76</sup> RELATS MONTSERRAT, MEDINI 2018, p. 369 et 382; SAMBIN 2015b, p. 117.

<sup>77</sup> BISSON DE LA ROQUE 1927, p. 120; VALBELLE 1992, p. 14.

Si l'on prend en considération le décor reconstitué de même nature provenant d'une porte ptolémaïque d'Ermant<sup>78</sup>, où c'est une déesse – peut-être Tanenet – qui se tient derrière Boukhis, il semble que ce type de scène associant ce taureau à une divinité ait été plus fréquent que les vestiges qui nous sont parvenus ne le laissent supposer. Les scènes 37 de la porte de Tibère, 19a de Karnak-Nord et 154 de Tôd sont des offrandes de la Campagne et il est vraisemblable qu'il en aille de même pour celle d'Ermant, dont le rite n'est pas conservé<sup>79</sup>. En outre, le contre-don du relief cultuel dit « de l'oracle » – *djꜥj nꜥk jmyt-pr r jfdw n tꜥ swshꜥj tꜥꜥf r-ꜥ nnt* « Je te donne le titre de propriété des quatre coins de la terre ; j'élargis tes frontières jusqu'aux limites du ciel » – exprime une idée commune à de nombreuses offrandes de la Campagne, notamment la scène 6 de la porte de Tibère : [*mn nꜥk sht m j]fdw n(w) nnt* « [Prends pour toi la Campagne, depuis les q[uatre coins du ciel] » (6, 1), *djꜥj nꜥk šn n tꜥ r ꜥwꜥ[f...]* « Je t'accorde la circonférence de la terre entière [...] » (scène 6, 15) et *hry jdb jrr wpt tꜥꜥ* « Le supérieur des rives qui procède à l'ouverture des frontières » (scène 6, 17-18). La scène du mammisi d'Ermant est de nature différente, puisqu'elle montre Cléopâtre VII en adoration devant Boukhis, Montou et Tanenet<sup>80</sup>, et les stèles du Bucheum comportent également divers rites<sup>81</sup>.

Quant à la signification oraculaire du tableau<sup>82</sup>, récemment remise en question<sup>83</sup>, son interprétation comme relief cultuel avait déjà été évoquée par Adolf Gutbub, qui le mettait en relation avec l'arrière-temple<sup>84</sup>. Le mot *hryt*<sup>85</sup> qualifiant la scène se retrouve dans l'épiclèse de Montou-Rê, *sbby hrywt* « qui fait venir les décrets oraculaires », de la scène 57, 10 de la porte de Tibère<sup>86</sup>. Le mot est au pluriel et comporte le déterminatif des documents écrits, comme dans tous les exemples définissant les « *oracular amuletic decrees* » du début de la Troisième Période intermédiaire<sup>87</sup>. Deux des mentions du mot dans le temple de Deir Chelouit sont déterminées par le rouleau de papyrus<sup>88</sup>, qui désigne également des documents écrits. L'exemple de Médinet Habou<sup>89</sup> comme celui de Médamoud sont déterminés par l'homme assis portant la main à la bouche, ce qui suggère une intervention orale. Concernant ce dernier exemple et l'interprétation à donner à la scène correspondante, on ne peut exclure un lien entre les deux mentions présentes à Médamoud. Les vocables *hrtw* et *hryt* constituent deux états d'un seul et même mot, désignant des démarches divines ou royales proches. L'interprétation de la scène comme un relief cultuel ne me semble pas incompatible avec la notion de décret oraculaire.

<sup>78</sup> *Ermant* II, n<sup>os</sup> 16-17 (THIERS 2021, p. 145, fig. 1).

<sup>79</sup> *Ermant* II, p. 68.

<sup>80</sup> LD IV, pl. 64a.

<sup>81</sup> MOND, MYERS 1934.

<sup>82</sup> DRIOTON 1926, p. 45, n<sup>o</sup> 100 ; VALBELLE 1992, p. 14-15.

<sup>83</sup> RELATS MONTSERRAT, MEDINI 2018.

<sup>84</sup> GUTBUB 1984, p. 33-34.

<sup>85</sup> RELATS MONTSERRAT, MEDINI 2018, p. 381, n. c.

<sup>86</sup> Râtaouy est *nbt wdt* « maîtresse des décrets » dans la même scène 57, 13.

<sup>87</sup> EDWARDS 1960, références p. 125.

<sup>88</sup> *Deir Chelouit* I, 16,2 et 19.

<sup>89</sup> KLOTZ 2012, p. 357-360, 5.II.1.8, n. (c) et n. 873.



## 8. L'ARRIÈRE-TEMPLE ET LA CHÉTYT

Le bandeau de soubassement situé sur le mur est de façade du couloir qui conduit à l'arrière-temple porte l'inscription : *jr.n=f m mnw n jt=f Jmn-R<sup>c</sup> nswt ntrw p3 ntr '3 n dr-<sup>c</sup> jr=n.f [...] štyt Hmnyw* « il l'a fait comme son mémorial pour son père Amon-Rê, roi des dieux, le grand dieu depuis l'origine, l'acte de faire [...] *chétyt* des Huit<sup>90</sup> ». Les fragments d'inscriptions conservés sur les soubassements des trois salles de l'arrière-temple de Médamoud indiquent que cette partie du monument était consacrée au *p3 k3 '3 wr šps*, vers lequel se rendait une procession, aujourd'hui très lacunaire, des provinces de Basse Égypte, menée par Ptolémée II<sup>91</sup>. Dans la salle XVII, le roi se dirige vers Amon, Montou et le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud<sup>92</sup>. Sur la porte de Tibère, Montou est nommé *Mryty m hq3 hry štyt* « Méryty, comme prince à la tête de la chapelle-*chétyt* » (scène 58, 17).

Si le texte du bandeau de la salle XVI n'est guère révélateur quant au nom et à la fonction de la construction, la phrase *sth.n=f t3 q33t M3dw m prt nbt* « il a fait étinceler/rendu bleu le tertre de Médamoud de toutes ses semences<sup>93</sup> » fait écho à *jwh.n=f q3(yt)=k* « il (le flot de l'inondation) a irrigué ton tertre » (scène 1, 23) et à *jt.n=f bw3t* « elle (l'inondation) s'est emparée de la colline » (bandeau 2, 24). Par ailleurs, une inscription du montant sud de la porte centrale du portique du temple révèle : *jr j3t tn M3dw rn=s bw pw spr R<sup>c</sup> r=f* « Quant à cette butte, dont le nom est Médamoud, c'est le lieu où Rê arriva<sup>94</sup> ». Les termes *bw3t*, *q33t* et *j3t* font référence à des terres émergées en rapport avec la création du monde, une terre sacrée, voire un tertre funéraire. Rappelons enfin l'épiclese *nb t3t (?) m M3dw* (scène 55, 9-10) citée plus haut, qui implique également l'existence d'une éminence en relation avec le très ancien taureau vénérable, ou Amon l'ancien auquel il s'identifie, et la phrase *dj=j n=k t3yt [...]* « je te donne la butte [...] » qui accompagne l'offrande de la Campagne à Amon (scène 6, 20).

Le lien consubstantiel entre l'Ogdoad et le très ancien taureau vénérable est notamment proclamé sur le soubassement nord de la façade de la porte de Tibère : « Tu es les Huit dans leurs manifestations<sup>95</sup>. » Il est assimilé aux quatre mâles désignés comme les enfants de Taténen ou de Noun l'ancien sur la porte de Tibère (*supra*, scènes 37, x+7-x+14; 55, 7-11) et sur le propylône de Karnak-Nord<sup>96</sup>. Sur celui de Médinet Habou, Montou déclare :

*t3w fdw n(w) p3wtyw dmdw dt=s n m k3 spd hnty m rn=f n p3 k3 '3 wr šps hry-jb M3dw*

« Les quatre mâles des primordiaux ayant réuni leurs corps en un taureau au cornes acérées en son nom de très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud<sup>97</sup>. »

<sup>90</sup> DRIOTON 1926, p. 25, n° 34; SAMBIN 2015a, p. 274.

<sup>91</sup> DRIOTON 1926, p. 36-40, n°s 68-91.

<sup>92</sup> *Ibid.*, p. 38, n° 83.

<sup>93</sup> *Ibid.*, p. 37, n° 77, 1.

<sup>94</sup> *Ibid.*, p. 16, n° 14.

<sup>95</sup> Voir *supra*, scène 1, 24.

<sup>96</sup> Urk. VIII, 27, b = KN 22a, c.

<sup>97</sup> ZIVIE-COCHE 2015, p. 339-340.



Les quatre Montou et les quatre Râtaouy dont les statues en calcaire dorées de Montou ont été découvertes par Ferdinand Bisson de la Roque dans le sous-sol de l'arrière-temple<sup>98</sup> *hry-jb t3 st n(t) p3 k3 M3dw* « résidant dans la place du taureau de Médamoud<sup>99</sup> », se confondent avec les Huit, ainsi que le développe le bandeau 3, 2 de la porte :

[...] *hpr=sn n 3w nw p3wtw jw=sn dmd(w) m twt m jr=sn m k3 s3b m3wy=sn dy m M3dw m fdw 3w m-b3h jt=sn T3-(tn)n hr dw3=f mjtt wnn=sn m-hnt Jpt-swt m s3 n p3 b3 wr 3ft hmwt=sn r hn'=sn m R' tt3wy fdwt*

« [...] leur figuration des enfants mâles des dieux primordiaux. Ils sont réunis en effigies sous leur forme de taureau bigarré, rayonnant ici à Médamoud comme quatre enfants mâles devant leur père Ta(tén)en en l'adorant de même ; ils se tiennent en avant d'Ipet-sout comme protection du *ba* grand de renommée (Amon). Leurs femelles sont avec eux comme quatre Râtaouy. »

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, le mot *štyt* est attesté une seule fois dans les inscriptions de la porte de Tibère (scène 58, 17) comme épiclese de Montou-Rê sous sa forme de Méryty :

*wnn Mryty m hq3 hry štyt tm3- f jty hnty m33=f*

« Qu'existe Méryty (Montou), comme prince à la tête de la chapelle-*chétyt*, le héros, le souverain qui préside à son kiosque ».

L'association de celle-ci avec *jty hnty m33=f* est significative sur la topographie religieuse de Médamoud.

Le terme *štyt*<sup>100</sup>, qui désigne originellement le sanctuaire de Sokar à Memphis, peut s'appliquer aussi bien à un monument cultuel, une salle dans un temple, qu'à la sépulture d'un dieu, ou bien encore à une nécropole. La présence, dans l'arrière-temple de Médamoud, d'une *chétyt* apparemment matérialisée par une construction en relation avec le tombeau de divinités primordiales, paraît établie<sup>101</sup>. L'état de destruction de l'ensemble de ce secteur limite néanmoins son interprétation précise. Plusieurs autres inscriptions du temple de Médamoud ont été mises en relation avec ce dispositif : [...] *h3p Dw3t nt htpyw 'h št3 n k3* [...] « [...] qui cache la Douat des défunts, le palais secret du taureau [...] »<sup>102</sup>. » *'h št3* serait soit une désignation alternative de *štyt*, soit l'élément monumental de la *štyt*.


<sup>98</sup> « Le 13 mars à 15 heures, dans l'angle intérieur sud-est du temple au niveau de l'assise médiane des fondations du mur sud d'enceinte, à 2,30 m. à l'ouest du mur est et contre le mur sud, entre 0,50 m. et 0,80 m. sous le niveau saillant de la partie inférieure du morceau en superstructure du mur d'enceinte, c'est-à-dire sous le niveau du seuil et des cours du temple » (BISSEON DE LA ROQUE 1927, p. 110). L'enfouissement en terre consacrée des huit statues divines relève d'une pratique courante dans l'Égypte ancienne (VALBELLE 2016).

<sup>99</sup> RELATS MONTERRAT, MEDINI 2018, p. 387.

<sup>100</sup> *Wb* IV, 559, 3-21 ; *WPL*, 1038-1039.

<sup>101</sup> SAMBIN 2015a, p. 274-294 ; Chantal Sambin a ensuite proposé de l'interpréter comme une *ouabet* (SAMBIN 2016), mais la situation, le plan du bâtiment et sa disposition transversale par rapport à l'axe du temple, qui reprend l'axe nord-sud du sanctuaire du Moyen Empire, ne confortent pas cette hypothèse. Le bâtiment n'a pas été retenu par Filip Coppens (2007).

<sup>102</sup> DRIOTON 1926, p. 46, n° 103. Le fragment sur lequel était gravé ce passage n'a pas été trouvé en place. Il a été attribué par le fouilleur au bandeau extérieur du soubassement du mur péribole (BISSEON DE LA ROQUE 1927, p. 120). GOLDBRUNNER 2004, p. 211 ; SAMBIN 2015a, p. 274.

Un bloc encore en place dans l'encadrement du relief cultuel dit « de l'oracle », donc dans l'axe de l'arrière-temple, porte le segment d'inscription *gmḥw špsw nw šṯ-st* « sous le feuillage vénérable du bosquet sacré<sup>103</sup> ». Le terme *šṯ-st* désignant un arbre sacré ou un bosquet cachant la tombe d'un dieu<sup>104</sup>, il a été associé à la figuration d'un arbre subsistant au-dessus d'une canalisation qui traverse le mur péribole oriental à la hauteur des bâtiments de l'arrière-temple<sup>105</sup>. Un autre bloc recueilli hors contexte a été associé au dossier<sup>106</sup>. Il conserve, notamment, un segment de cartouche de Ptolémée IV, le début d'une inscription verticale – *Wsjr štyt n Wṯst* « Osiris de la *chétyt* de Thèbes » – et la figuration d'un arbre. Enfin, le titre que porte Ahmès, fils de Smendès –  *ʿq jmntt n pṣ kṣ ḥry-jb Mṣdw mṣṣ štyt/šṯst (?)*<sup>107</sup> *n pṣwty tpy* « qui a accès à la nécropole<sup>108</sup> du taureau qui réside à Médamoud, qui voit la *chétyt*/les secrets (?) du premier primordial »<sup>109</sup> – est, selon toute vraisemblance, à mettre en relation avec l'arrière-temple de Médamoud, quoi que recouvrent précisément ces fonctions.

## 9. LA NÉCROPOLE DES DIEUX PRIMORDIAUX À MÉDAMOUD

La question, que j'avais envisagée, de l'existence d'un taureau vivant propre à Médamoud et d'un cimetière correspondant<sup>110</sup> ne concernait que l'animal sacré de Montou-Rê – le *pṣ kṣ Mṣdw/kṣ ḥry-jb Mṣdw* – et non le *pṣ kṣ ʿw wr šps* toujours anthropomorphe. Elle est donc indépendante du sujet, abordé ici, d'une nécropole de dieux primordiaux. Du reste, l'association de Boukhis et du *pṣ kṣ ʿw wr šps* dans la scène 37, ainsi probablement que dans le relief cultuel dit « de l'oracle », me semble suggérer désormais l'existence d'un seul taureau et d'une seule nécropole de taureaux sacrés – le Bucheum. Le très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud étant une hypostase anthropomorphe, bien que susceptible de se manifester comme un taureau combattant, concentre avant tout l'aspect primordial de Montou-Rê et de son animal sacré, Boukhis.

Les allusions à une nécropole divine locale sont exprimées par l'identification du *pṣ kṣ ʿw wr šps* avec Taténen, Noun l'ancien, Amon l'ancien, l'Ogdoade ou Osiris, et relèvent d'une géographie symbolique. Néanmoins l'inscription de la ligne supérieure du bandeau 35 – [...] *ḥzyt n [Hmnyw ...] Sṣw-[n]sn jrḥ nw Mṣdw m mṣrw ḥnty-s m kṣ sḥ m jrḥ=f n kṣ rnp st pw*

<sup>103</sup> DRIOTON 1926, p. 44, n° 99.

<sup>104</sup> KOEMOTH 1994, p. 64-66; WPL, 1035-136.

<sup>105</sup> SAMBIN 2015a, p. 276-283; RELATS MONTERRAT, MEDINI 2018, p. 387.

<sup>106</sup> BISSON DE LA ROQUE 1926, p. 54, fig. 36; SAMBIN 2009; *ead.* 2015a, p. 276-283.

<sup>107</sup> VARGA 2021, p. 170 propose de comprendre « *the secret image* ». ZIVIE-COCHE 2009, p. 202 : « la *chétyt* ». Il est difficile de trancher : le mot n'est pas déterminé, ce qui est rare comme graphie de *štyt*, mais un mot *šṯ* signifiant « image secrète » n'est pas attesté.

<sup>108</sup> Le terme, distinct d'*jmntt* « l'Ouest », désigne habituellement « un endroit caché » ou « l'au-delà » (WPL, 77). GOLDBRUNNER 2004, p. 211 le traduit par « *das Grab des Rubenden* » ; ZIVIE-COCHE 2009, p. 202 : « l'Occident » ; voir aussi VARGA 2021, p. 170, n. 77.

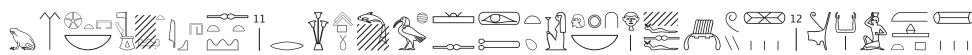
<sup>109</sup> Statue Caire JE 37075, côté gauche (FAIRMAN 1934, pl. I, 2 ; <https://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/ck170>).

<sup>110</sup> VALBELLE 1992. Les prospections que nous avons menées, Mohamed es-Saghir et moi-même, dans le secteur situé entre le site de Médamoud et l'aéroport, en 1983, n'ont pas donné de résultat, mais une large superficie, classée zone militaire, était inaccessible. La question a de nouveau été soulevée récemment, sans qu'émergent de nouveaux éléments : CARLOTTI 2015 ; RELATS MONTERRAT, MEDINI 2018, p. 387-388 ; SAMBIN 2020 ; VARGA 2021, p. 169.

*nty T3-tnn wr [mj] qd=f [m]-hnt=s htp r t3w=f* « [...] le portique de [l'Ogdoade ...] tous les Dieux-Gardiens de Médamoud étant dans le kiosque devant lui, comme un taureau bigarré en sa forme de jeune taureau. C'est la place devant laquelle Taténen l'ancien [en] personne repose près de sa progéniture. » – associe, en dépit des lacunes, les bâtiments *h3yt* et *m3r* à l'existence d'une nécropole divine locale où Taténen l'ancien reposerait avec ses enfants.

Les deux scènes d'offrande de la porte de Tibère gardant les légendes du très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud (37, x+8-9 et 55, 7-11) identifient ce dernier à « Noun l'ancien qui repose avec ses enfants dans la Douat qui est à l'Occident » et à « Amon l'ancien des Huit ». Aux deux citations de la porte de Tibère commentées ci-dessus répondent, à Médinet Habou, (*Hmnyw*) *htp m Dw3t m J3t-T3mt* « (les Huit) reposent dans leur Douat, dans la butte de Djémê<sup>111</sup> » et (*Hr-3hty*) *htp m Dw3t m J3t-T3mt r-gs jt=sn Nnyw* « (Horakhty) repose dans la Douat, dans la butte de Djémê à côté de leurs pères, les Inertes<sup>112</sup>. »

D'autre part, dans la scène 40, où Tibère offre les symboles *ânkh*, *djed* et *ouas* à Osiris, ce dernier est intégré aux rites de la décade :



*wbm 'nh m Dw3t nb hrt-ntr nb jhqst r h3p h3t=f [f s] 3h s(t) 'nt tp hrw md nb hr [s]sf 3wy n k3=f m htpw* « qui renouvelle la vie dans la Douat, maître de la nécropole, maître du cimetière pour cacher [son] cadavre qu'Ânat glorifie au début de chaque décade en présentant les offrandes-*aout* à son ka comme les offrandes-*hétep* » (scène 40, 10-12), comme dans le P. Vienne 3865, 29 : *štyt dt=k J3t-T3mt* « le tombeau de ton corps est la butte de Djémê<sup>113</sup> » et dans un passage du P. Leyde T 32, III, 13-14 concernant Médamoud :

*sn.n=k t3 hr j3d šps jr=k st=k hr gmhw=f dg3=k Nnyw dmd m fdw m jrw=sn m k3 rnp ptr=k jdt=sn dmd(t) m sp m jrw=sn n 'nt*

Tu embrasses la terre sous l'arbre-*iched* vénérable et tu prends place sous son feuillage. Tu regardes les Inertes réunis en quatre, en leur forme de jeune taureau ; tu regardes leurs femelles réunies ensemble, en leur forme d'Ânat<sup>114</sup>.

Il est assez vraisemblable que les hiéroglyphes aient conçu une nécropole sacrée sur le modèle de celle de *J3t-T3mt* « la butte de Djémê », ainsi que la documentation évoquée le suggère. Les inscriptions des bandeaux de la porte de Ptolémée IV, qui devait donner accès au bâtiment de l'arrière-temple à cette époque, attestent le lien étroit existant entre les deux sites :

*jr.n=f m mnw=f n jt=f p3 k3 '3 wr [šps hry-jb M3dw] jr[t n=f] sb3 šps m-hft-hr [...]f nt[y] rn=f r sb3 n J3t-T3mt [n]-mrwt rdjt m33 hr hr*

Il (l')a fait comme son monument pour son père, le très ancien taureau [vénérable qui réside à Médamoud], l'acte de faire [pour lui] une porte vénérable sur le parvis de son [...] dont le nom est "La porte de la butte de Djémê", [afin] qu'un visage voit un autre visage<sup>115</sup>.

<sup>111</sup> ZIVIE-COCHE 2015, p. 349.

<sup>112</sup> *Ibid.*, p. 357.

<sup>113</sup> HERBIN 1984, p. 109 et 122, n. 67.

<sup>114</sup> HERBIN 1994, p. 54, 156 et 439-441.

<sup>115</sup> SAMBIN 1992, p. 164-167.

C'est ce que semble confirmer le texte situé derrière l'Ogdoade dans la scène 21, 24 de la porte du Deuxième Pylône de Karnak :

*Hmnw 'q=sn m Nwn hnt j3.t m hw.t-bnbn jw=sn d3j r 3h.t j3b.t n.t M3dw 'q=sn r j3.t-D3m.t Dw3.t dsr.t n.t Km-3.t=fJmn jt jt.w n Hmnw*

Les Huit, ils entrent dans le Noun depuis la butte de la Demeure du Benben. Ils se déplacent en naviguant vers l'horizon oriental de Médamoud afin d'entrer dans la butte de Djémé, la Douat vénérable de Kematef, Amon, père des pères de l'Ogdoade<sup>116</sup>.

## 10. CONCLUSION

La période considérée porte sur près de quatre siècles. Il est inévitable qu'on constate une évolution des théologies locales entre le règne de Nectanébo II, qui vit l'enterrement du premier Boukhis<sup>117</sup>, l'époque ptolémaïque – à laquelle nous devons la rédaction de plusieurs rituels majeurs et l'édification de nombreux monuments religieux dans la région thébaine – et les règnes d'Auguste et Tibère, sous lesquels fut érigé le propylône de Médamoud. La conception du taureau vivant Boukhis précède de peu la première mention connue du « très ancien taureau vénérable qui réside à Médamoud » dans le papyrus funéraire de Nesmin. La figuration la plus récente qui nous soit parvenue de cette divinité anthropomorphe, sur le mur extérieur de la salle hypostyle du temple de Tôd, date du règne d'Antonin le Pieux, tandis que le dernier Boukhis vivait sous celui de Dioclétien<sup>118</sup>. Les deux entités sont complémentaires à Médamoud, cependant que les partenaires de Boukhis semblent avoir été Montou-Rê à Karnak et Tôd, ainsi que Râttaouy et Tanenet à Ermant.

La disparition de la plus grande partie de l'élévation du temple de Médamoud, au-dessus des soubassements, nous prive des informations qui s'y trouvaient sur le rôle que jouait le très ancien taureau vénérable, notamment dans l'espace septentrional qui lui était réservé. Néanmoins, les témoignages se succédant sur le site durant toute la période hellénistique, à partir du règne de Ptolémée II, indiquent sans ambiguïté que cette entité tenait une place clé dans la théologie locale et dans le lien qu'elle entretenait avec le site de Djémê. Les représentations et mentions qui lui sont consacrées sur la porte de Tibère à Médamoud confirment, en les complétant, certaines des spécificités du *p3 k3 3 wr šps* déjà identifiées d'après la documentation extérieure au monument, montrant l'intérêt qui lui est accordé sous Auguste et maintenu sous Tibère dans la partie nord du complexe religieux, face à Montou-Rê qui occupe la partie sud. La scène 37 révèle le rapport existant entre le dieu et Boukhis, permettant d'identifier les deux divinités dans le relief cultuel dit « de l'oracle ». La scène 55 fait le lien entre la nécropole divine de Médamoud et celle de Khénémet-ânkh, voisine de la butte de Djémê.

<sup>116</sup> *KazPyl*, p.124, n<sup>os</sup> 21, 24 et p. 208-209.

<sup>117</sup> Stèle n<sup>o</sup> 1 du Bucheum : GOLDBRUNNER 2004, pl. I.

<sup>118</sup> GRENIER 1983.

## BIBLIOGRAPHIE

- BISSON DE LA ROQUE 1926  
F. Bisson de la Roque, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1926)*, FIFAO 3/1, Le Caire, 1926.
- BISSON DE LA ROQUE 1927  
F. Bisson de la Roque, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1926)*, FIFAO 4/1, Le Caire, 1927.
- BORGHOUTS 1971  
J.-F. Borghouts, *The Magical Texts of the Papyrus Leiden I 348*, OMRO 51, Leyde, 1971.
- CARLOTTI 2015  
J.-F. Carloti, « L'œuvre architecturale des premiers Ptolémées à Médamoud », *Memnonia* 26, 2015, p. 79-113.
- COPPENS 2007  
F. Coppens, *The Wabet: Tradition and Innovation in Temples of the Ptolemaic and Roman Period*, Prague, 2007.
- DARESSY 1897  
G. Daressy, « Notes et remarques », *RecTrav* 19, 1897, p. 13-22.
- Deir Chelouit I  
C. Zivie-Coche, *Le temple de Deir Chelouit I*, Temples, Le Caire, 1982.
- DRIOTON 1926  
É. Drioton, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1925). Les inscriptions*, FIFAO 3/2, Le Caire, 1926.
- DRIOTON 1931  
É. Drioton, « Les quatre Montou de Médamoud, palladium de Thèbes », *ChronEg* 6/12, 1931, p. 259-270.
- DRIOTON 1936  
É. Drioton, « Le cryptogramme de Montou de Médamoud », *RdE* 2, 1936, p. 21-33.
- EDWARDS 1960  
I.E.S. Edwards, *Oracular Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, HPBM 4, Londres, 1960.
- Ermant I  
C. Thiers, Y. Volokhine, *Ermant I. Les cryptes du temple ptolémaïque*, MIFAO 124, Le Caire, 2005.
- Ermant II  
C. Thiers, *Ermant II. Bab el Maganin*, MIFAO 147, Le Caire, 2022.
- FAIRMAN 1934  
H.W. Fairman, « A Statue from the Karnak Cache », *JEA* 20, 1934, p. 1-4, pl. I-II.
- GOLDBRUNNER 2004  
L. Goldbrunner, *Buchis: Eine Untersuchung zur Theologie des heiligen Stieres in Theben zur griechisch-römischen Zeit*, MRE 11, Turnhout, 2004.
- GRANDET 1994  
P. Grandet, *Le papyrus Harris I (BM 9999) II*, BiEtud 109/2, Le Caire, 1994.
- GRENIER 1979  
J.-C. Grenier, « Djédem (𓄊𓄢𓄣𓄤) dans les textes du temple de Tôd », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976 I. Égypte pharaonique*, BiEtud 81, Le Caire, 1979, p. 381-389.
- GRENIER 1983  
J.-C. Grenier, « La stèle funéraire du dernier taureau Bouchis (Caire JE 31901 = Stèle Bucheum 20). Ermant – 4 novembre 340 », *BIFAO* 83, 1983, p. 197-208.
- GUTBUB 1984  
A. Gutbub, « Kom Ombo et son relief cultuel », *BSFE* 101, 1984, p. 21-48.
- HAIKAL 1970  
F. Haikal, *Two Hieratic Papyri of Nesmin*, BiAeg 14-15, Bruxelles, 1970.
- HERBIN 1984  
F. Herbin, « Une liturgie des rites décadaires de Djémê », *RdE* 35, 1984, p. 105-126.
- HERBIN 1994  
F. Herbin, *Le livre de parcourir l'éternité*, OLA 58, Louvain, 1994.
- HODJASH, BERLEV 1982  
S. Hodjash, O. Berlev, *The Egyptian Relief and Stelae in the Pushkin Museum, Moscow, Léningrad*, 1982.
- JØRGENSEN 2009  
M. Jørgensen, *Catalogue Egypt IV: Late Egyptian Sculpture (1080 BC–AD 400)*. Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, 2009.



Ka2Pyl

M. Broze, R. Preys, *La porte d'Amon: le deuxième pylône de Karnak I. Études et relevés épigraphiques*, BiGen 63, Le Caire, 2021.

KLOTZ 2012

D. Klotz, *Caesar in the City of Amun: Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, MRE 15, Turnhout, 2012.

KLOTZ 2020

D. Klotz, "The Enigmatic Frieze of Ramses II at Luxor temple", dans D. Klotz, A. Stauder (éd.), *Enigmatic Writing in the Egyptian New Kingdom, vol. I: Revealing, Transforming and Display in Egyptian Hieroglyphs*, ZÄS Beihefte 12/1, Berlin, 2020, p. 49-99.

KN

S. Aufrère, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, MIFAO 117, Le Caire, 2000.

KOEMOTH 1994

P. Koemoth, *Osiris et les arbres. Contribution à l'étude des arbres sacrés de l'Égypte ancienne*, AegLeod 3, Liège, 1994.

LECLANT 1961

J. Leclant, *Montouemhat, quatrième prophète d'Amon, prince de la Ville*, BiEtud 35, Le Caire, 1961.

MOND, MYERS 1934

R. Mond, O. Myers, *The Bucheum II*, MEEF 41/2, Londres, 1934.

MUNRO 1973

P. Munro, *Die spätägyptischen Totenstelen*, ÄgForsch 25, Glückstadt, 1973.

OTTO 1938

E. Otto, *Beiträge zur Geschichte der Stierkulte in Ägypten*, UGAÄ 13, Leipzig, 1938.

QUAEGEBEUR 1986

J. Quaegebeur, « Thot-Hermès, le dieu le plus grand! », *Hommages à François Daumas*, OrMons 3, Montpellier, 1986, p. 525-544.

RELATS MONSERRAT 2017

F. Relats Montserrat, « Sésostri III à Médamoud: un état de la question », dans G. Andreu-Lanoë, F. Morfoisse (éd.), *Sésostri III et la fin du Moyen Empire*. Actes du colloque, Louvre-Lens

et Palais des beaux-arts de Lille, 12-13 décembre 2014, *CRIPEL* 31, 2017, p. 119-139.

RELATS MONTSERRAT, MEDINI 2018

F. Relats Montserrat, L. Medini, avec une annexe d'A. Fortier, « Quelques considérations sur le "tableau de l'oracle de Médamoud" », *BIFAO* 118, 2018, p. 363-401.

SAMBIN 1992

C. Sambin, « Les portes de Médamoud », *BIFAO* 92, 1992, p. 49-184.

SAMBIN 2015a

C. Sambin, « Le sanctuaire Djémê de Montou », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 3*, CENiM 13, Montpellier, 2015, p. 273-294.

SAMBIN 2015b

C. Sambin, « Médamoud, lieu de légitimation royale des Ptolémées », *Memnonia* 26, 2015, p. 115-127.

SAMBIN 2016

C. Sambin, « Une *Ouabet* de Philadelphie à Médamoud. Essai d'interprétation de l'arrière-temple », *BIFAO* 115, 2016, p. 353-372.

SAMBIN 2020

C. Sambin, « Un taureau vivant à Médamoud? », dans S. Aufrère (éd.), *Les taureaux de l'Égypte ancienne*. Publication éditée à l'occasion de la 14<sup>e</sup> rencontre d'égyptologie de Nîmes, *Égyptonimes* 2, Nîmes, 2020, p. 215-230.

SAMBIN 2021

C. Sambin, « Ptolémée II Philadelphie, le taureau de Médamoud et le Boukhis », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 4*, CENIM 27, Montpellier, 2021, p. 129-141.

SAUNERON 1964

S. Sauneron, « Villes et légendes d'Égypte », *BIFAO* 62, 1964, p. 33-57.

SETHE 1929

K. Sethe, *Amun und die acht Götter von Hermopolis: Eine Untersuchung über Ursprung und Wesen des ägyptischen Götterkönigs*, Berlin, 1929.

SPENCER 1984

P. Spencer, *The Egyptian Temple: A Lexicographical Study*, Londres, Boston, 1984.

THIERS 2004

C. Thiers, « Fragments de théologie thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd », *BIFAO* 104, 2004, p. 553-572.

THIERS 2007a

C. Thiers, « Missions épigraphiques de l'Ifao dans les villes méridionales du Palladium thébain », dans J.-C. Goyon, C. Cardin (éd.), *Actes du neuvième congrès international des égyptologues, 6-12 septembre 2004, Grenoble*, OLA 150, Louvain, 2007, p. 1807-1816.

THIERS 2007b

C. Thiers, *Ptolémée Philadelphie et les prêtres d'Atoum de Tjékou. Nouvelle édition de la « stèle de Pithom » (CGC 22183)*, OrMons 17, Montpellier, 2007.

THIERS 2021

C. Thiers, « Documents anciens et nouveaux relatifs au taureau Boukhis dans la région thébaine », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 4*, CENIM 27, Montpellier, 2021, p. 163-184.

Tôd I

J.-Cl. Grenier, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain copiées par É. Drioton, G. Posener et J. Vandier I. La salle hypostyle, textes n<sup>os</sup> 1-172*, *BIFAO* 18/1, Le Caire, 1980.

Tôd II

C. Thiers, *Tôd: les inscriptions du temple ptolémaïque et romain II. Textes et scènes n<sup>os</sup> 173-329*, *BIFAO* 18/2, Le Caire, 2003.

VALBELLE 1979

D. Valbelle, « La porte de Tibère dans le complexe religieux de Médamoud », dans J. Vercoutter (éd.),

*Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976 I. Égypte pharaonique*, BiEtud 81, Le Caire, 1979, p. 73-85.

VALBELLE 1992

D. Valbelle, « Les métamorphoses d'une hypostase divine en Égypte », *RHR* 209/1, 1992, p. 3-21.

VALBELLE 2016

D. Valbelle, « Statuettes enterrées, dépôts liturgiques et différentes catégories de *favissae* », dans L. Coulon (dir.), *La cachette de Karnak. Nouvelles perspectives sur les découvertes de Georges Legrain*, BiEtud 161, Le Caire, 2016, p. 21-33.

VALBELLE à paraître

D. Valbelle, *La porte de Tibère à Médamoud. I. Le décor*, MIFAO 151, Le Caire, à paraître.

VARGA 2021

D. Varga, « The Cult of Montu and the Bull at Medamud in the Ptolemaic Period », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 4*, CENIM 27, Montpellier, 2021, p. 163-184.

ZIVIE-COCHE 2009

C. Zivie-Coche, « L'Ogdoade à l'époque ptolémaïque et ses antécédents », dans C. Thiers (éd.), *Documents de théologies thébaines tardives (D3T 1)*, CENIM 3, Montpellier, 2009, p. 167-225.

ZIVIE-COCHE 2015

C. Zivie-Coche, « L'ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (III). Le pylône du petit temple de Médinet Habou », dans C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives. D3T 3*, CENiM 13, Montpellier, 2015, p. 327-397.